

DÉCHETS

Un début prometteur pour le projet Prox-iti

La nouvelle déchetterie mobile itinérante (Prox-iti) des Franches-Montagnes a fait ses débuts hier après-midi à Saignelégier. Malgré une météo peu engageante, le public était au rendez-vous pour profiter de ce nouveau service.

«Ça démarre bien. Je suis surprise, parce que, malgré la pluie et le vent, il y avait déjà plusieurs voitures à l'ouverture à 14 heures», se réjouit Christine Sautenet, responsable du projet chez Vadeo.



On voit tout de suite les pistes d'amélioration qu'on va pouvoir apporter.»

Tout avait été organisé pour que les choses se passent de la manière la plus fluide possible, avec des panneaux à l'entrée pour indiquer le sens de circulation, et des employés communaux chargés de réguler le nombre de voitures.

Les responsables des déchets des trois communes qui ont lancé le projet (Marc Jobin pour Saignelégier, Alain Léchenne pour Saint-Brais et Florence Girard pour Le Noirmont) étaient présents, ainsi que des représentants des entreprises partenaires: Caritas, Precycling, Curty et Cridec, une entreprise



Une employée de Precycling aide une personne à mettre son sagex dans un sac, à l'intérieur du «comptoir à déchets». La filière de recyclage de ce matériau vient d'être lancée.

PHOTOS OLIVIER NOAILLON

vaudoise chargée de récupérer les déchets spéciaux des ménages (produits chimiques, de nettoyage et d'entretien, vernis, peintures, produits phytosanitaires, etc.). Ces derniers étaient chargés de diriger et conseiller les personnes qui arrivaient avec leurs déchets et de veiller à ce que tout se passe dans les règles de l'art.

Caritas présent

Afin d'éviter de jeter des objets encore utilisables, il est prévu qu'une ressourcerie (à tour de rôle, Caritas, Emmaüs et Régénove) soit présente à chaque édition de Prox-iti.

Pour cette première édition, c'était le tour de Caritas: «Pour

l'instant, on a récupéré un lit en très bon état, un objet de décoration, un sac porte-bébé, quelques peluches et un parasol, on est contents. On a aussi refusé une trottinette, qui était rouillée et vraiment trop usée, ainsi qu'un tapis, qui avait vraiment fait son temps», nous indique l'employé chargé de contrôler les objets, alors qu'une dame se présente avec un siège auto enfant: «Désolée, mais il est vraiment trop taché, je ne crois pas qu'on puisse le récupérer», lui explique-t-il, la redirigeant vers la ferraille.

Un comptoir à déchets

À côté se trouve ce que Vadeo appelle le «comptoir à dé-

chets», avec des bacs permettant d'accueillir les «petites fractions»: ampoules et néons, PET, gros électroménager, piles au lithium, piles et accus, capsules à café, huile végétale, huile minérale, polystyrène expansé (sagex), objets en plâtre, en fibrociment, tels que bacs à fleurs et décorations, et déchets inertes (vaisselle, céramique, vitres, miroirs et verres autres que bouteilles). Deux employées de la société Precycling, basée à Reconvilier, dirigeaient le public afin que les déchets finissent bien dans le bac ad hoc.

«On voit tout de suite les pistes d'amélioration que l'on va pouvoir apporter. Il faudra no-



On se débarrasse de ses déchets avec le sourire.



De nombreuses personnes étaient présentes hier après-midi à Saignelégier pour mettre en service la nouvelle déchetterie itinérante.

tamment prévoir plus de volume pour les petites fractions», concède Christine Sautenet, qui se dit étonnée de voir tant d'appareils électroménagers: «La priorité, c'est de ramener ces objets en magasin. Mais nous sommes quand même heureux de constater que les gens nous les rapportent au lieu de les abandonner dans la nature. Car non seulement ils sont une source importante de pollution, mais en plus ils peuvent entraîner des risques d'explosion ou d'incendie.»

Un coffre plein de sagex

Arrive alors une voiture le coffre rempli de sagex: «C'est cool de pouvoir enfin recycler

ce produit que l'on devait jusqu'à présent jeter à la poubelle», se réjouit la personne qui se débarrasse de ce matériel.

Les choses sont plus calmes du côté de Cridec: «C'est au printemps et au début de l'été que les choses démarrent pour nous, quand les gens commencent de travailler autour de la maison et au jardin.»

Jusqu'à présent, les déchets spéciaux des ménages devaient être déposés à la Landi de Saignelégier lors de dates prévues à cet effet. Chaque année, quelque 10 tonnes de produits chimiques y étaient récupérées.

PASCALE JAQUET NOAILLON